

Mémoire de la page

Mona Messine

Maman ne m'avait rien dit.

Je ne savais pas que lorsque son poing s'abattrait, s'enfoncerait dans mon visage, une focale particulière opérerait. Ralenti comme un marteau dans la gomme, une boule d'ongles, de peau et d'os dans ma joue rebondie. La chair est remontée pour recouvrir mon œil. Aucune larme n'en sort. Ma face subit une rotation d'environ quarante-cinq degrés, qui me laissera, dans les jours à venir, une douleur au tendon. Heureusement, je n'ai pas touché le mur. Mon pied gauche réalise un pas de côté, incontrôlé. Sa main s'enfouit dans le béton incolore, au milieu du couloir, faisant entendre un craquement sordide, une, deux ou trois phalanges peut-être, et déjà, quelques gouttes de sang engendrent un feu d'artifice un peu particulier sur la chaux immaculée.

Le sang éclot à la surface de l'épiderme, jaillit hors de la pulpe qui s'ouvre comme l'océan. Mon hémoglobine verse le long de mon visage sa trace presque noire, asperge mes cheveux, éclabousse elle aussi la blancheur sur laquelle mon